



APPEL A CONTRIBUTIONS

Professionaliser le multilinguisme dans l'enseignement supérieur : des individus plurilingues en développement au sein d'institutions multilingues en évolution

Colloque scientifique international



Organisation

Université du Luxembourg

Lieu

CCRN - Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster
28, rue Münster - L-2160 Luxembourg
Grand-Duché du Luxembourg
<http://www.ccrn.lu/>

Dates

Du 4 au 6 février 2010

Comité d'organisation

Guy Poos, Secrétaire du Conseil de Gouvernance / Chargé de mission auprès du Recteur

Dr. Michael Langner, Professeur invité, Université du Luxembourg

Dr. Gudrun Ziegler, Assistant Professeur, Université du Luxembourg

Philippe Blanca, Coordinateur (**contact principal**), Université du Luxembourg

Laetitia Bévuillard, Assistante du secrétaire du Conseil de Gouvernance / Chargé de mission auprès du Recteur, Université du Luxembourg

Marnie Ludwig, Etudiante assistante, Université du Luxembourg

Adrienne Lambo Ouafo, Etudiante assistante, Université du Luxembourg

Site internet

<http://www.multilingualuniversities.net>

Contact

Philippe Blanca, Coordination :

Tél. : (+352) 46 66 44 9546

contact@multilingualuniversities.net

Echéancier

Mars 2009 – 1^{er} appel à contributions

01.4.2009 – Début des propositions de contribution en ligne

Avril 2009 – 2^{ème} appel à contributions

30.09.2009 – Fin des propositions de contribution

31.10.2009 – Dernière notification d'acceptation



Contexte et objectif

Après les précédentes éditions organisées à Freiburg/Fribourg, Helsinki, et Bozen/Bolzano, le colloque scientifique international qui se tiendra à Luxembourg du 4 au 6 février 2010, réunira pour la quatrième fois les représentants d'universités multilingues et, de manière plus large, s'ouvrira à des établissements d'enseignement supérieur concernés par la question du multilinguisme, soit en tant que réalité quotidienne à revisiter, soit en tant que réalité future à intégrer. En faisant le choix d'aborder le multilinguisme sous l'angle de sa professionnalisation, ce colloque se donne plus particulièrement pour objectif d'approfondir et de mettre en perspective la problématique du développement tout autant des individus plurilingues que des institutions multilingues. Cette mise en perspective se fera tant au niveau de la recherche que des pratiques d'enseignement et de certification, tant au niveau des pratiques quotidiennes des acteurs que des réglementations.

Argument

Poser la question de la professionnalisation, dans le domaine de l'enseignement supérieur, et pour reprendre la distinction opérée notamment par le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (2001), des pratiques des individus plurilingues et des institutions multilingues qui les accueillent revient :

- d'une part à basculer de la figure naïve de l'apprenant « non-natif » à celle d'un locuteur/acteur plurilingue apprenant par, dans, et au travers de contextes multiples, mobilisant pour ce faire des répertoires diversifiés et hautement qualifiés que ce soit en langue/s mais aussi dans des domaines d'expertise scientifiques, techniques ou administratifs spécifiques ;
- d'autre part à considérer les interactions complexes entre les quatre perspectives complémentaires suivantes, co-agissant constamment dans le temps et les espaces investis :

1) Celle de l'individu plurilingue et de sa biographie langagière. Cet individu, étudiant, chercheur ou professionnel, débutant ou confirmé, en mobilité plus ou moins grande et désirée, possède une identité multiforme issue d'une trajectoire faite d'expériences, de qualifications, de répertoires multiples qu'il va constamment mobiliser en tant que ressources afin d'(inter)agir et d'effectuer les tâches qui lui incombent au sein de l'institution qui l'emploie (ou lui procure un cadre d'apprentissage s'il est étudiant).

2) Celle des comportements manifestes de cet individu, observables dans le cadre de ses activités professionnelles : ses prises de paroles ou ses silences, ses manières d'investir et d'occuper ou non les différents espaces, son utilisation ou non de tel ou tel outil, de tel ou tel media, de tel ou tel support.



3) Celle de l'institution ou de l'établissement de formation supérieure – multilingue – qui accueille cet individu. En tant que système, cette institution se caractérise d'une part par une certaine organisation et réglementation traduisant une certaine politique multilingue (au niveau des critères de sélection des étudiants et du personnel, d'accès à la formation continue, de la collaboration avec des intervenants et partenaires institutionnels externes) : Elle se caractérise d'autre part par un certain nombre d'outils et de dispositifs incitant à la professionnalisation du travail multilingue en son sein, à sa documentation tout autant qu'à sa certification (laquelle ne se limite pas – et de loin – à une évaluation en « langue/s » - ceci à tous les niveaux : administration, enseignement, recherche et encadrement du public au sens large.

4) Celle enfin des pratiques de communication multilingue ayant cours dans cette institution ou établissement. Ces pratiques, issues du vécu collectif, fondées sur des habitudes, des adaptations mutuelles et des règles implicites et explicites génèrent des interprétations multiples, des compréhensions non-partagées, du *code switching*, des traductions fonctionnelles ou non, - ceci en fonction des objectifs personnels poursuivis par les uns et les autres.

Cette conception de l'individu plurilingue – acteur dans et par ses connaissances en langue/s, au sein de domaines variés de savoirs et de l'agir professionnel, permet de relier en les articulant :

- L'individu et l'institution ;
- Le passé, le présent et le futur : l'individu (plurilingue) se forme et se développe tout au long de sa vie ;
- Le dedans et le dehors : l'individu (plurilingue) apprend dans et hors de l'institution ;
- Le formel et l'informel : l'individu (plurilingue) apprend au cours d'activités à visée directement éducative ou non.

Plus spécifiquement, cette conception du plurilinguisme et du multilinguisme permet de poser la question de la formation en langue/s en tant que formation tout au long de la vie, sous l'angle d'une part d'une compétence plurilingue et de sa certification, d'autre part dans sa quotidienneté au sein de formations non-spécialisées. Au final, cette conception soulève la question de l'enseignement supérieur en général, professionnel et multilingue.

A la lumière de cette complexification, la question de la professionnalisation tout autant des individus plurilingues que des institutions multilingues, sera déclinée en fonction des grandes orientations thématiques présentées ci-après.

Orientations thématiques

1 - La Formation des professionnels plurilingues dans un monde multilingue

Les recherches soulignent le rôle fondamental joué par les institutions d'enseignement supérieur dans la création d'espaces plurilingues et pluriculturels. De ce point de vue, la question de l'enseignement et de la formation des enseignants en devient dès lors d'autant plus importante. Elle pourrait être résumée de la manière suivante : Quel profil multilingue est à encourager ou à développer pour quel enseignant (pas uniquement en langue/s) en vue de quel multilinguisme (fonctionnel, savant, élitiste, scientifique, etc.) ?



2 – Approche économique du multilinguisme dans l’enseignement supérieur et la recherche

Les défis que doivent relever les universités multilingues sont multiples. Economique tout d’abord : le multilinguisme représente un coût financier évident tant du point de vue administratif que de la formation des personnels. Du point de vue de la valeur ajoutée ensuite, le multilinguisme est un atout qui manque encore de reconnaissance : en témoignent notamment le nombre encore limité de programmes de formation à caractère multilingue présents sur le marché mais aussi les opportunités de carrières et les salaires proposés en lien avec cette dimension. Dans un contexte de marché de l’emploi ouvert privilégiant de plus en plus la mobilité de professionnels multilingues, et dans la perspective d’un espace européen commun de l’enseignement, comment les établissements d’enseignement supérieur peuvent-ils répondre à ces défis et rendre le multilinguisme encore plus attractif d’un point de vue économique ?

3 – Biographie langagière et identité professionnelle du plurilingue

Que ce soit dans un contexte de communication formelle ou informelle, à un niveau administratif, technique ou scientifique, la vie quotidienne d’une université ou d’un établissement d’enseignement supérieur multilingue repose sur les apports multiples (biographiques, linguistiques, professionnels) des individus qui la composent et qui contribuent ainsi à lui donner son visage particulier. Au-delà de l’anecdotique, comment faire en sorte que ces histoires de vie multiculturelles et ces pratiques multilingues deviennent des outils de formation à part entière, participant eux aussi d’une dynamique de professionnalisation du multilinguisme.

4 – Mise en place et évaluation des programmes de formation d’enseignement supérieur à caractère multilingue

Les dispositifs multilingues mis en place dans l’enseignement supérieur soulèvent la question des normes, des critères et des standards multilingues à adopter ou non, vers lesquels tendre ou non. Dans cette perspective, les programmes de formation multilingues peuvent constituer des terrains d’expérimentation et de réflexion propices à l’élaboration de nouveaux modèles d’évaluation ne reposant plus exclusivement sur des critères monolingues.

5 – Quelle politique linguistique pour les universités multilingues ?

Au-delà de la question de l’impérialisme linguistique, il existe sans conteste une rivalité plus ou moins cachée, plus ou moins assumée entre les langues, laquelle est fonction de l’histoire des pays, des régions, des individus qui les habitent, des pratiques (institutionnelles, sociales...) qui s’y développent. Les universités multilingues, et en cela l’université du Luxembourg et le Grand-Duché de Luxembourg en témoignent, invitent à une réflexion large ouvrant sur une double problématique : d’une part celle de l’articulation et des relations entre ce que l’on peut qualifier de multilinguisme territorial, sociétal et éducatif. D’autre part, celle de la transférabilité des modèles multilingues à d’autres universités implantées dans des régions où le monolinguisme est dominant.



Langues et pratiques multilingues dans le cadre du colloque

Les trois langues officielles du colloque sont celles de l'Université du Luxembourg, à savoir l'allemand, l'anglais et le français. A des fins de compréhension mutuelle, les intervenants, quel que soit le format de communication choisi, privilégieront une approche communicative au minimum bilingue, au mieux trilingue (par exemple, exposé en une première langue, et présentation visuelle en une autre). L'organisation du colloque ne prévoit aucun dispositif de traduction.

Programme & profil des participants

Volet scientifique

Outre trois conférences plénières destinées à un public spécialisé, deux conférences ouvertes au grand public et proposant une mise en perspective sociopolitique et socioéconomique du multilinguisme et du plurilinguisme -, tout au long des trois journées du colloque, se dérouleront de nombreuses interventions scientifiques sous des formes diverses (symposium, conférence, atelier ou présentation par affichage, etc.). Les contributions en provenance de tout chercheur travaillant dans un ou plusieurs des champs couverts par les thématiques du colloque seront appréciées.

Volet formation

Dans le cadre de ce colloque, des ateliers d'échange de pratiques, destinés à de petits groupes de professionnels employés par une institution éducative bi- ou multilingue (que ce soit au niveau de l'administration centrale, de la scolarité, des services d'orientation, etc.), se dérouleront le vendredi 5 février 2010, en parallèle des sessions scientifiques. Les participants à ces ateliers seront contactés par l'intermédiaire de leur administration centrale ou par le biais d'un chercheur travaillant en lien avec cette thématique.

Format des contributions

Les contributions peuvent être proposées en fonction des 5 formats définis ci-après.

Type A) « Communication individuelle »

Seul ou en binôme. Présentation : 20 minutes. Discussion : 5 minutes. Dans le cadre de modules thématiques.

Type B) « Symposium »

Organisé seul ou en coopération. Séance de 90 minutes regroupant les interventions de 3 à 5 personnes maximum autour d'un thème défini.

Type C) « Présentation par affichage »

Seul ou en binôme. Deux sessions de présentation sont prévues et se dérouleront en dehors de toute autre activité.



Type D) « Atelier scientifique S »

Durée : 45 minutes dont au moins 25 minutes d'échanges interactifs entre participants. Présentation de données et d'applications en lien avec des avancées scientifiques récentes.

Type E) « Atelier pratique T »

Pour les personnels des universités multilingues ou autres institutions multilingues. Durée : 90 minutes. A visée pratique tant du point de vue des objectifs assignés, du contenu, des exercices proposés que des résultats escomptés.

Recommandations pour les soumissions

Les indications suivantes valent pour tous les types de format (A, B, C, D, E) présentés ci-dessus. Prière de vous y conformer rigoureusement.

Les propositions de contribution seront soumises dans une seule langue : allemand, anglais ou français. Ces propositions comprendront obligatoirement :

- Un résumé de 500 mots
- Un titre et un sous-titre
- L'indication de l'orientation thématique choisie (tel qu'il apparaît dans l'appel à contribution)
- 5 mots clefs au maximum
- La description du contexte et des objectifs de la contribution (en lien avec les travaux précédents)
- Problématique traitée
- Les résultats et conclusions
- Les références bibliographiques
- L'indication des langues utilisées et du dispositif multilingue arrêté pour la présentation de la contribution
- Si nécessaire, besoins spécifiques (technique et matériel)

Compléments :

Les propositions de contributions de type B doivent comprendre une présentation du « Symposium » de 500 mots maximum ainsi qu'un résumé de chaque présentation individuelle (500 mots maximum également).

Pour les propositions de contributions de type D et E : Vous voudrez bien préciser les détails du dispositif mis en place ainsi que le nombre minimum et maximum de participants.

Pour les propositions de contributions de type E : Un jour (sur les trois du colloque) est prévu pour toutes les activités et ateliers organisés dans le cadre du volet Formation du colloque.

Note : Pour toute question relative aux ateliers pratiques de type E, vous voudrez bien contacter Michael Langner.



Mode de soumission

Les propositions de contribution doivent être effectuées par voie électronique via notre interface de soumission (www.multilingualuniversities.net).

Le dépôt de proposition est gratuit.

Note : Lire avec attention les instructions fournies par notre interface de soumission et ce avant d'effectuer celle-ci afin de vous assurer de disposer de toutes les informations requises.

Droits d'inscription

- Catégorie 1 « normal » : Les droits d'inscription s'élèvent à 220€. Ce tarif inclut la participation à l'ensemble des conférences plénières et grand public, au programme scientifique du colloque ainsi qu'aux pauses café, cocktail d'accueil et dîner.
- Catégorie 2 « réduit » : Pour les étudiants et sur présentation d'une carte d'étudiant valide, ce prix est ramené à 110€.
- Catégorie 3 « formation » : Pour les personnels présents uniquement à la journée Formation : 110€ (ce tarif comprend la participation aux pause-café et au dîner).

L'université du Luxembourg

Le Luxembourg est souvent cité en exemple pour ce qui a trait au multilinguisme. Officiellement trilingue, sa langue nationale est le luxembourgeois alors que l'allemand et le français y font figure de langues administratives. Aussi c'est sans surprise que la toute jeune université du Luxembourg a adopté pour son fonctionnement ce même principe du trilinguisme.

L'exposé des motifs de la Loi du 12 août 2003 portant création de l'Université précise à ce titre : « dans ses principes organisateurs, l'Université tient compte des spécificités traditionnelles du Luxembourg, à savoir la mobilité des étudiants et le multilinguisme. Pour ce qui est du régime des langues, c'est le principe d'une université multilingue qui est retenu. Ce principe est le reflet de la réalité linguistique du Grand-Duché de Luxembourg. L'université est internationale avant d'être nationale. »

Au quotidien, ce trilinguisme officiel allemand, anglais et français dont l'offre de formation en bachelier et mastère porte la trace (l'enseignement en effet y est au minimum bilingue), s'enrichit de la pratique d'une quatrième langue, à savoir le luxembourgeois et d'autres langues en fonction de son public plurilingue.

*Fir Iech déi multilingual Réalitéit vum lëtzebuenger Land an senger
Universitëit virzestellen, hunn mir d'Eier Iech den 4 bis den 6 Febuar
an der Abtei Neumünster ze begréissen!*